

FOOTBALL

LA LIGA FRANCHIRA UN TOURNANT DÉCISIF CE SOIR À BERNABEU
À L'OCCASION DE REAL MADRID - FC BARCELONE

Le classico est là !

Chaud, très chaud même, s'annonce le match qui opposera le Real Madrid au FC Barcelone en cette 34^e journée de la Liga espagnole, car ce n'est pas une rencontre ordinaire ; c'est le match de la saison.

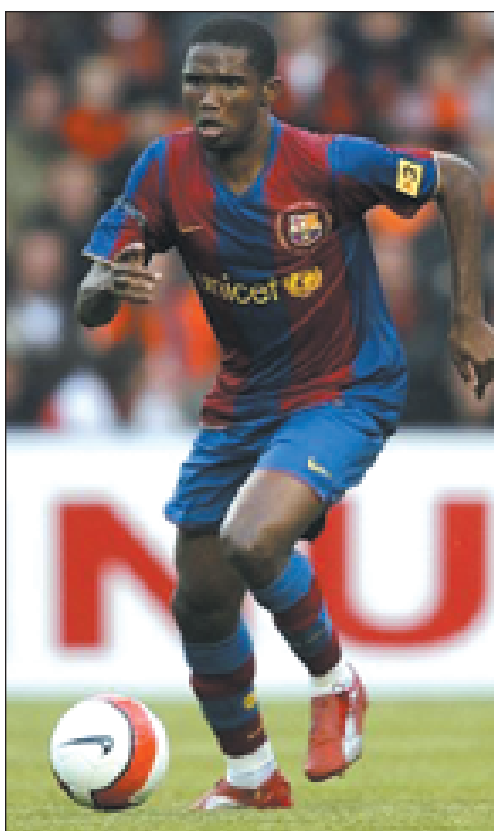
De notre correspondant à Madrid, M'hamed Elmansouri

Si l'on en croit les accros du foot, c'est l'incomparable, l'inimitable «classico» avec tout ce qu'il entraîne comme espoir, ferveur ; ce qu'il déclenche de passions, de certitudes et d'inquiétudes chez les plus ardents admirateurs des deux équipes : au-delà du sport, le football, phénomène de masses, dit-on ? Indubitablement oui. Et le «classico» Real Madrid-Barça l'a prouvé et le prouve encore cette fois-ci.

La grippe porcine, la crise, les factures d'électricité, les chagrins d'amour... peuvent attendre ; on se ronge les ongles à Barcelone durant le match Chelsea-Barça, et le nul obtenu assombrit l'horizon du 2 mai. Ce jour-là, le team de Guardiola devra activer toutes ses ressources physiques et psychologiques pour affronter un Real Madrid qui a repris confiance en lui-même et qui le talonne de près. L'enjeu du «classico» est d'importance et le résultat du choc des deux grands du football espa-

gnol déterminera dans une grande mesure la réalisation du rêve caressé par chacun d'entre eux : atteindre la plus haute marche du podium de la Liga.

Et l'on espère que le stade Santiago Bernabeu sera la scène du spectacle flamboyant que l'on appelle de tous ses vœux, une scène où l'on verra les joueurs du Real Madrid guidés par la foi en la victoire, portés à bout de bras par leurs supporters, face à un Barça insatiable dans sa faim de gagner, malgré tout. Les gradins vont vibrer aux cris de «hala Madrid» ou «visca Barça», bien que l'on n'ait réservé que 800 places du Bernabeu pour les supporters du FC Barcelone, dans un amphithéâtre du stade entouré d'un cordon de sécurité pour éviter tout incident. Le Real Madrid a prévu de laisser sur les sièges des 80 000 autres spectateurs des cartons blancs, qu'ils auront à brandir au moment de l'entrée en lice du onze madrilène afin de l'accueillir avec



Eto'o - Raul, le duel des buteurs.

tous les gradins teintés de blanc.

Pour la circonstance, toutes les places sont déjà prises, mais pour les retardataires, il reste la solution d'acheter les billets chez les revendeurs aux alentours du stade ou par Internet, et ces derniers profitent allègrement de

l'occasion pour donner des ailes au prix du billet et le situer à 500 ou 600 euros, alors qu'il coûte normalement 150 euros en moyenne. Avec un événement sportif de cette envergure, les vendeurs d'accessoires pour les supporters postés aux portes du Camp Nou ou surtout à celles du Bernabeu ne chôment pas non plus : fanions, chapeaux, pins, tee-shirts aux couleurs de l'équipe chère au cœur, tout y passe...

Dans les équipes de rédaction des médias sportifs (et des autres médias), c'est le branle-bas de combat depuis une semaine : interviews, débats, diagnostics, pronostics ; chacun y va de son opinion basée sur son expérience sur le terrain, sur sa compétence ou son... intuition. Sur Internet, les blogs donnent l'impression de ne jamais avoir été aussi bien alimentés tant le sujet réveille de soif d'autoconviction, de volonté de démoréaliser le camp adverse. Car la sempiternelle question reste : qui gagnera cette édition du «classico» ? Les parieurs professionnels, eux, sont prudents en jugeant presque égales les chances du Real Madrid et du FC Barcelone, tout en indiquant un très léger avantage en faveur de ce dernier. Les choses sont plus claires pour l'entraîneur de la sélection nationale espagnole Vicente Del Bosque qui estime que le grand favori pour gagner la Liga reste le Barça. Pour Zinedine Zidane, le support du public pour le Real sera fondamental. Selon lui, si son ex-équipe est gagnante aujourd'hui, la victoire lui ouvrira la voie pour jouir du

titre de champion. Iker Casillas, lui, estime qu'il faut être prudent dans le pronostic, mais promet du beau jeu pour le derby qui attend son équipe. Messi affiche son optimisme désarmant pour sa part en affirmant que le résultat du classico n'a pas d'importance pour lui, qu'il soit de 0 à 1, ou 0 à 2 ! Dans son camp madrilène, l'Argentin Gago va droit au but en précisant que pour son équipe, la rencontre avec le FC Barcelone représente une finale et que si elle perdait, tout ce qu'elle a fait jusqu'à l'heure actuelle ne servirait à rien. L'intérêt pour le classico déborde le cadre des milieux footballistiques, en suscitant les commentaires d'artistes, de chanteurs, d'écrivains, comme par exemple celui de la coqueluche des jeunes Espagnols, David Bisbal, qui parie sur un nul de 2 à 2, celui du célèbre torero El Fundi qui prédit un 2 à 0, de l'ex-Miss Espagne qui souhaite la victoire du Real Madrid, ou de l'écrivaine Espido Freire qui parie sur Barcelone mais qui avoue qu'en football, elle se laisse plutôt guider par l'aspect attractif des joueurs, ce qui reflète une manière toute... féminine d'apprécier leurs prouesses. Le jour «J» du classico, elle n'aura pas le plaisir de voir évoluer dans le camp madrilène l'élégant Guti, blessé, ni Pepe, sous le coup d'une sanction, ni Sneijder, blessé aussi.

L'équipe de Barcelone ressentira, quant à elle, l'absence du Mexicain Marquez, blessé au

ménisque. Si le vide laissé par Marquez ne pose pas un gros problème pour Guardiola, qui pourra aligner au centre Piqué et Puyol, il n'en est pas de même pour Juande Ramos, qui devra choisir la meilleure option pour combler la lacune laissée par Guti et trancher pour l'incorporation de Robben qui se trouve en phase finale de récupération de son pied blessé.

Il y a de grandes chances pour que ces absences de joueurs fassent les frais de la conversation qu'auront les présidents du Real Madrid et du FC Barcelone, Vicente Boluda et Joan Laporta, au cours de leur déjeuner dans l'un des restaurants les plus en vue de Madrid, quelques heures avant le classico. Une rencontre conviviale à travers laquelle ils voudraient montrer la sérénité du moment dans les relations existantes entre les staffs dirigeants des deux clubs, et manifester que, malgré l'importance de l'enjeu du «classico», le Real et le Barça sont rivaux, mais fraternels. A 20h ce jour-là, une autre rencontre, celle-là sur le gazon et non dans un restaurant huppé, soulèvera d'un cran l'enthousiasme des foules chauffées à blanc, venues participer au spectacle du Santiago Bernabeu. Dans ce temple du football, le FC Barcelone, baptisé «l'orchestre symphonique» par ses inconditionnels, devra accorder ses violons et ne pas perdre sa concentration face au rythme que voudront imposer les grosses caisses du Real Madrid.

M. E.

FRANCE (34^e JOURNÉE)

L'épreuve de vérité

Talonné par Bordeaux, l'Olympique de Marseille, leader du championnat de Ligue 1 avec 67 points, n'aura aucun droit à l'erreur en recevant Toulouse (5^e), ce week-end pour le compte de la 34^e journée de L1.

Avec seulement deux longueurs d'avance, l'OM, qui perdra son entraîneur Eric Gerets en fin de saison, est à portée de fusil de Bordeaux (2^e avec 65 points) qui aura l'avantage de recevoir Sochaux, un mal classé (16^e).

Avec six victoires en six matches, la formation de Gerets avance à un rythme frénétique qui lui a permis de déloger l'Olympique Lyonnais du sommet du classement. Mais Bordeaux n'est pas en reste et présente les mêmes statistiques des plus flatteuses.

Toulouse marque un peu le pas, ce qui ne l'a pas empêché de prendre huit points lors de ces cinq précédentes journées. Surtout, le Téfécé possède en André-Pierre Gignac le meilleur buteur de la L1 (19 buts), un joueur capable de faire la différence. Relégué à quatre longueurs de Bordeaux, l'Olympique Lyonnais (61 points), qui n'a plus gagné depuis trois

matches (2 nuls et 1 défaite), devra impérativement s'imposer à Valenciennes, sous peine d'être définitivement décroché.

Pire, le sextuple champion de France risquerait de reculer d'un cran si le Paris Saint-Germain (4^e) bat Rennes (7^e) au Parc des Princes. Si l'OL devait être exclu du podium en fin de saison, cela constituerait une catastrophe sportive mais aussi économique car le porte-drapeau du football français en Europe a besoin de la Ligue des champions pour vivre.

Alors que Toulouse évoluera à Marseille, Lille (6^e) sera aussi en déplacement, mais à Lorient (12^e), avec, en cas de succès, la possibilité de doubler les Toulousains.

Au bas de tableau, le suspense reste entier, excepté pour Le Havre, la lanterne rouge, qui peut déjà préparer ses bagages pour un séjour en Ligue 2. Un point sépare Sochaux et Nantes, respectivement 16^e et 17^e avec 33 points, de Saint-Etienne, premier relégué (32 points) tandis que Caen (19^e) est à l'affût avec 31 points.

Autant dire que si Sochaux a peu de choses à

attendre de son voyage à Bordeaux, Nantes a, lui, une belle occasion, en sachant tirer le maximum de bénéfice de la réception du Havre. Même calcul pour Saint-Etienne, qui aura la visite de Nancy (13^e), qui a déjà perdu à neuf reprises à l'extérieur, et pour Caen, qui accueille Le Mans (14^e), qui a des résultats en dents de scie et possède la quatrième plus mauvaise défense hors de ses murs.

Dans les deux dernières rencontres de la journée, Grenoble (11^e) reçoit Nice (8^e) alors que Monaco (9^e) a rendez-vous avec Auxerre (10^e) en principauté. Les deux formations, qui comptent le même nombre de points, restent parallèlement sur deux victoires d'affilée.

START

Samedi 2 mai (18h)

Saint-Etienne - Nancy
Valenciennes - Lyon
Caen - Le Mans
Lorient - Lille
Grenoble - Nice
Monaco - Auxerre
Marseille - Toulouse (20h)

Dimanche 3 mai (18h)

Paris SG - Rennes
Nantes - Le Havre
Bordeaux - Sochaux (20h).